



## Feuille d'information, d'échange et de partage

### Paroisse Orthodoxe Francophone de Genève

## Ste Trinité - Ste Catherine



### Billet du Père Jean

Notre monde chrétien a profondément changé. La foi chrétienne dans beaucoup de pays n'est plus religion d'Etat. L'Évangile qui apportait aux sociétés chrétiennes les repères nécessaires en éthique et définissait le bien et le mal, n'est plus la référence pour une majorité d'hommes et de femmes. Les valeurs sont réparties autrement et chacun aujourd'hui peut s'en fabriquer selon son désir et sa culture. Être chrétien et croyant dans un tel brassage relève de nos jours de l'exploit. Il suffit de rentrer dans une librairie pour constater le nombre de chemins spirituels venus du monde entier et de pratiques qui nous sont proposés. A cette abondance se mêle parfois des bribes de foi chrétienne mélangées confusément aux «nouvelles croyances». Le vocabulaire chrétien, peu revisité, nous paraît parfois usé, anachronique et difficile à transmettre tel quel. Autour de nous nous entendons parler de *nouvelle évangélisation*. Mais quel langage aujourd'hui est capable d'exprimer les vérités éternelles de la foi qui nous guide ?

C'est ici que se situe le défi de la confession de foi au quotidien. C'est le risque de la foi que nous sommes appelés à vivre et que seul le témoignage de nos vies peut signifier au monde qui est le nôtre. Il ne s'agit pas ici de vivre une foi dans la nostalgie d'un passé révolu, mais bien d'assumer «l'aujourd'hui de Dieu» - selon la belle formule du Bienheureux Augustin d'Hippone – dans l'aujourd'hui de notre monde contemporain.

Vivre en chrétien c'est confesser au quotidien notre foi dans le Christ ressuscité en pratiquant la bonne nouvelle du Royaume : «aimer Dieu et son prochain». C'est avoir le Credo pour guide de notre réflexion théologique. C'est vivre ce mystère trinitaire qui dans l'Incarnation et la Visitation de la Pentecôte nous ouvre à la véritable sagesse de Dieu qui aime l'homme et le guide sur le chemin de la vie. Acquérir l'Esprit Saint disait saint Séraphim de Sarov voilà le but, c'est là notre authentique philosophie, notre sagesse.

Nous allons expérimenter cela dans notre vie de famille en ouvrant le cœur de nos enfants aux paroles de Jésus, dans nos responsabilités et notre profession, dans notre maison commune qui est l'Église, dans la prière personnelle qui nous relie sans cesse au Seigneur qui chemine avec nous. L'Écriture Sainte, la vie sacramentelle, la Divine Liturgie, la fréquentation de nos pères et de nos maîtres spirituels nous ouvriront au mystère caché de la présence de Dieu en nous et en sa création. La vie quotidienne est expérience de Dieu, elle est théologique au sens premier : chercher la vie divine en chacune de nos actions animées par la Parole qui est le Christ vivant en nous.

En fait la vie spirituelle est un pèlerinage quotidien, nous sommes des marcheurs en quête du mystère qui nous fonde, en quête de cette présence de Dieu dans le cœur de chaque créature. Partout où nous sommes appelés à être nous devons être le reflet du Royaume, foyer d'espérance et de communion. La vie spirituelle chrétienne au quotidien n'est pas un lieu où l'on se rend car nous ne pouvons pas enfermer le mystère divin, mais c'est une manière d'accomplir notre voyage dans la vie qui nous a été confiée.

Père Jean

### Editorial :

Les représentants des Eglises Orthodoxes ont déclaré récemment au Phanar que «L'ambition illimitée de satisfaire les désirs matériels conduit à l'appauvrissement de l'âme humaine et de l'environnement». Notre fonctionnement économique manque en effet singulièrement de clairvoyance : Les bourses se sont presque effondrées sous l'effet d'une spéculation sans frein, et nos gouvernements, qui n'ont jamais d'argent pour combattre la faim et préserver la paix et l'environnement, débloquent soudain des milliers de milliards de dollars pour éponger ce fiasco.

Nos évêques insistent sur ce point : Il faut retrouver la dignité sacrée de la personne humaine, l'unité ontologique entre l'homme et la création divine. C'est là le sens de l'Évangile, et c'est chaque jour, dans notre vie ordinaire, que nous sommes appelés à le réaliser. Ce numéro 9 de notre bulletin est consacré, en toute humilité, à la *foi au quotidien*. Celle qui nous donne la force, jour après jour, de porter nos vies, nos familles et notre paroisse tout en gardant conscience de la valeur universelle du chemin qui nous est proposé.

Marc Troyanov

### Une nouvelle Eglise à Fribourg

Suite à cinq années de recherches et d'incertitudes, la paroisse de Fribourg a enfin trouvé une belle petite église et une salle communautaire harmonieuse; cela dans un contexte béni par la présence toute proche des Sœurs de l'œuvre Saint Paul.

Dans un premier temps, et suite au mandat voté par l'assemblée générale extraordinaire du dimanche 24 août qui a plébiscité une location à très long terme, nous avons entrepris à notre charge des travaux de rénovation du bâtiment. L'œuvre Saint Paul se chargera de différents travaux à l'extérieur. Puis viendra la deuxième phase qui concernera l'aménagement proprement dit de la partie communautaire.

Avec l'aide de Dieu, nous espérons pouvoir célébrer la première Divine liturgie le dimanche 7 décembre, à l'occasion de la fête de Saint Nicolas, le saint protecteur de la ville de Fribourg si cher à notre cœur et dont nous possédons une précieuse relique. Le financement des travaux est assuré en partie par la réserve prévue pour l'achat d'un terrain mais nous comptons aussi sur la générosité de ceux qui ont attendu la mise en chantier d'un projet précis pour le soutenir matériellement.

## Synaxe des primats des Eglises orthodoxes

Du 10 au 12 octobre, à Istanbul, une synaxe, assemblée des primats des Églises orthodoxes réunissant plus de quarante évêques représentant toutes les Eglises, s'est tenue à l'invitation du patriarche œcuménique de Constantinople Bartholomée. Le 12 octobre la liturgie a été célébrée par tous les participants dans la cathédrale patriarcale Saint-Georges. Ce même jour, une déclaration finale, formulée en 13 points, a été rendue publique. Ces 13 points portent sur les thèmes suivants :

1. Le premier point déclare que les primats et les représentants des Eglises orthodoxes locales se sont réunis du 10 au 12 octobre, 2008, au Phanar, à l'invitation du patriarche œcuménique Bartholomée. Les délégations ont délibéré dans l'amour fraternel et sous le patronage de l'apôtre Paul sur les sujets de préoccupation de l'Église orthodoxe.
2. Le second point appelle à la restauration de l'unité de l'humanité entière dans le Christ. Il rappelle toutefois qu'un témoignage fidèle du message de rédemption du Christ suppose de la part de l'Église orthodoxe le dépassement de ses conflits internes par l'apaisement des tensions nationalistes, ethniques et idéologiques du passé.
3. Le troisième point rappelle l'enseignement et l'œuvre de l'apôtre Paul concernant l'importance de la mission et de la diaconie. Cette mission doit être accomplie sans prosélytisme, mais avec amour, humilité et respect de l'identité de chaque individu et de la particularité culturelle de chaque peuple.
4. Le quatrième point relève qu'en dépit des développements technologiques et des moyens de communications, l'aliénation, les divisions et les conflits sont en augmentation. Pour les chrétiens, la source de cet état est l'aliénation de l'homme dans sa relation avec Dieu.
5. Dans ces circonstances, le témoignage de l'orthodoxie devient impératif. La dignité sacrée de la personne humaine est niée et les conséquences sociales, économiques et environnementales sont tragiques.
6. Le sixième point déclare que les chrétiens orthodoxes sont coresponsables de la crise contemporaine. Leur devoir aujourd'hui est de contribuer à surmonter les divisions du monde en témoignant de la doctrine chrétienne sur l'unité ontologique entre l'homme et la création divine.
7. Le septième point traite de la laïcité. Ce principe ne doit pas signifier une exclusion radicale de la religion de toutes les sphères de la vie du peuple.
8. Le huitième point énonce qu'une économie viable est celle qui combine l'efficacité avec la justice et la solidarité sociale.
9. Le neuvième point traite de la relation entre la foi chrétienne et les sciences naturelles. La liberté de la recherche scientifique constitue un don de Dieu à l'humanité, tout en rappelant que la sphère de la science ne saurait englober la totalité de la connaissance.
10. Les progrès technologique et économique doivent se développer en préservant l'environnement et les richesses de la terre, qui sont créations de Dieu.
11. Le onzième point affirme le soutien de l'Eglise Orthodoxe aux efforts pacifiques pour des solutions justes aux conflits qui surgissent. Et salue les attitudes de coopération fraternelle des Eglises de la Russie et de la Géorgie lors du récent conflit militaire.
12. Le point suivant parle du mariage. L'Eglise doit trouver le moyen de soutenir spirituellement et d'encourager la jeunesse et les familles nombreuses dans un monde en évolution.
- 13 Le dernier point, en forme de conclusion, est un engagement des primats et représentants de la très sainte Église orthodoxe à oeuvrer en tant que serviteurs du Christ pour préserver l'unité de l'Église orthodoxe et résoudre les problèmes existant au sein de l'Eglise. Ce point annonce la reprise dès 2009 des travaux de préparation du concile panorthodoxe (dont le projet a débuté dans les années 1960-70). La déclaration affirme encore la volonté de l'Eglise orthodoxe de poursuivre les dialogues œcuménique et interreligieux, de soutenir les initiatives pour la protection de l'environnement et de créer un comité inter-orthodoxe pour étudier les questions de la bioéthique.

*Le texte complet de la déclaration se trouve sur <http://www.orthodoxie.com/2008/10/dclaration-fina.html#more>*

### ✠ Vie et joies de nos familles ✠

*Le 16 août, Sophie et Eric Chambron se sont unis devant le Seigneur.*

*La Paroisse a célébré les baptêmes de Otilia Chambron (19 avril), Emília Lefort (3 mai), Eva Limllari (7 juin), Diana Elisabeth Callmander (5 juillet), Yosan Andeghergis (16 août) et Lydia Monnet (27 septembre).*

### **Père Gérassime, raconte-nous une histoire !**

*Lors de la fête paroissiale de novembre 2007, nous avons eu le plaisir de recevoir le père Gérassime du skite Ste Foy, en Lozère. Le thème de son intervention fut : « le Jardin de la Foi ou la vie spirituelle au quotidien ». Le père Gérassime est moine, photographe, poète, cuisinier, jardinier... Il a été journaliste, éducateur en prison, moine dans le désert de Judée au monastère St Saba. Voici quelques-unes de ses édifiantes histoires sous forme de sentences, recueillies par Claire Herbillon-Leprince.*

#### **La Création est un immense livre. Il faut apprendre à le regarder, à l'écouter.**

- Dans le désert de Judée, on apprend à vivre l'émerveillement au quotidien. Ainsi en est-il des simples gestes quotidiens. Dans le désert, une carotte est une merveille, quelle beauté, quel parfum ! Père Barsanuphe, 97 ans, pleure en épiluchant ses carottes. « Père, êtes-vous triste ? » « Non... mais tu te rends compte ? Toute la terre, toute la lumière, toute la pluie, pour faire cette carotte ! Et moi, je pense à des futilités... »
- Au skite, il y a un énorme marronnier. Ses marrons cassaient les tuiles. Nous avons coupé une branche. Elle est restée par terre tout l'hiver. Au printemps, elle a eu des bourgeons comme l'arbre, puis des feuilles, puis des fleurs, comme l'arbre. Mais quand est venu le temps des fruits, elle a séché en une journée, et l'arbre, lui, a donné des fruits. Si nous ne sommes pas enracinés dans la terre de notre tradition spirituelle, nous ne produiront pas de fruit. Nous serons peut-être beaux mais sans fruit.
- Un jour, un prêtre de Marseille nous envoie un jeune qui était sur la mauvaise pente. Il est resté six mois. « On peut travailler ensemble si tu veux. » Mieux vaut le travail concret que les discours. Il y avait des graines de radis qui étaient dans leur sachet depuis cinq ans. On a préparé la terre et, au bout de deux semaines, les radis apparaissent. Si tu es d'accord de mourir pour renaître, alors tu auras la vie, sinon, tu peux rester quarante ans sans rien faire, et tu ne vis pas. Ce jeune a compris la leçon de la Création. Il a trouvé en lui ses racines et il s'est mis à déployer ses talents.
- Un jour vient un pèlerin plein de questions. « On va travailler. Peut-être que le jardin va t'apprendre quelque chose ». On va chercher des tomates. C'était le printemps. Il y avait de la rosée. Le pèlerin s'arrête : « J'ai entendu la rosée et mon cœur a résonné ! ». « Bien, maintenant que tu sais écouter, tu peux poser tes questions. ». « Je n'en ai plus ! » Si on sait écouter la Création, beaucoup de nos problèmes se trouvent résolus.
- Nous avons un petit pommier. Une pomme était accrochée à l'arbre, toute ratatinée. Il y a beaucoup d'analogies entre la pomme et l'homme. Si la pomme lâche prise, lâche sa mère, son pommier d'origine, elle ira mourir dans la terre et elle renaîtra. Il y a une mort qui donne la vie : c'est la perte de l'égo, de notre durcissement. Il y a une mort qui tue : c'est le poussin qui ne casse pas sa coquille, la pomme qui se ratatine pour rien, accrochée à sa branche.
- «A Ste Catherine, tout prend racine». On ne plante pas n'importe où, n'importe quand. Il y a un temps pour tout. Prenons une amande. Elle a besoin de la froidure de l'hiver, du carême, pour prendre racine. C'est Noël. Il faut rester un certain temps dans la terre, loin du monde. A Pâques, l'écorce dure de l'amande pourrit et le germe tendre renaît. Le Christ parle beaucoup du grain qui meurt pour donner la vie. Il faut voir la puissance des germes qui poussent la terre ! C'est l'Ascension. On quitte la terre pour aller vers le ciel. Nous avons nos racines dans la tradition et nous allons vers le Père. A la Pentecôte, nous donnons nos fruits, la plante commence à donner ses fruits. Et le cycle de vie recommence.
- Observons les racines. Comment planter un arbre ? N'enterrez pas trop sinon il va pourrir ! Le bois des racines n'est pas le même bois que le bois du tronc. Regardez cela quand vous aurez l'occasion. Il y a un passage très net entre les deux, un bourrelet, un vide. Pensons au riche et au pauvre Lazare de la parabole. L'un est en enfer, l'autre au paradis. Pourtant ils se voient, ils se parlent. De même, il y a un abîme entre Dieu et nous mais, Dieu merci, il y a la sève qui franchit cet abîme. La sève, c'est le Christ. C'est Lui, le chemin, la vie.
- Qu'est-ce qu'un fruit ? Un arbre qui est bien, confortable, ne donne pas de fruit. Un arbre qui souffre va vouloir se reproduire. C'est pour cela qu'on émonde les arbres. Emonder n'est pas castrer. Mais une vie trop confortable ne donne pas de fruits.
- A St Saba, mon père spirituel m'avait donné une ascèse qui demandait beaucoup de vigilance. J'étais devant un chêne de longues heures durant. J'étais un peu distrait et je regardais les feuilles. Une feuille, puis une autre, puis une autre encore... J'ai réalisé soudain que chacune était différente de l'autre, et unique ! Ce fut une découverte extraordinaire ! Chacun de nous est unique ! Je suis unique ! Je peux le dire parce que je connais la feuille. Il faut approfondir une chose unique, sinon on risque de passer à côté de l'essentiel.

### **Fête de la paroisse Sainte Catherine, Chambésy (Suisse)**

La fête patronale et la conférence annuelle de la paroisse Sainte-Catherine auront lieu les 22-23 novembre 2008 au centre orthodoxe de Chambésy avec la bénédiction du métropolite Jérémie de Suisse. A cette occasion, deux conférences seront données:

#### **Programme**

Samedi 22 novembre 2008 :

- 17h15 Grandes Vêpres
- 19h00 Conférence du professeur Georges Nivat (Recteur du Centre universitaire Lomonossov à Genève, filiale de l'Université de Moscou)

#### *Le message de Soljenitsyne entre l'Archipel du goulag à la Roue rouge.*

- 20h00 Buffet

Dimanche 23 novembre 2008 :

- 10h15 Liturgie Pontificale
- 12h00 Repas offert par la paroisse
- 14h00 Conférence du Père Nicolas Cernokrak (doyen de l'Institut Saint-Serge)

#### *Saint Paul et son rôle pour la vie dans l'Eglise.*

Plus d'information sur le site internet : [www.saintecatherine.ch](http://www.saintecatherine.ch)

### **Enfants de Russie**

La paroisse a eu la joie d'accueillir du 18 juin au 4 juillet onze enfants de Russie (7 filles et 4 garçons) pour un séjour linguistique. Ces enfants, âgés de 9 à 12 ans, sont des étudiants de l'école religieuse de la matouchka Larisa Kiseleva et du Père Serge Kiselev. Ils étaient accompagnés par matouchka Larisa et son fils, le diacre Kirill. Ils ont été logés dans différentes familles de la paroisse. Pendant leur séjour en Suisse, leur programme se composait de cours de français, donné par notre paroissienne Irène Bartholdi et de visites culturelles. Nous leur avons fait visiter, entre autres, les villes de Genève et de Lausanne, la Riviera avec le château de Chillon, et Gruyère avec son château et sa fromagerie. Il y a eu aussi des moments de détente, tels que l'excursion en bateau sur le Léman, ou les deux après-midis dans la piscine de Macha et Daniel Roggli avec un énorme goûter. Les moments forts de leur séjour ont été les offices. Ils ont participé en chantant des parties de la liturgie, avec leur voix angélique. Et pour nous remercier, les enfants ont proposé aux paroissiens une représentation de danses et de chants lors du pique-nique de la paroisse. Nous remercions chacun d'entre vous qui avez rendu possible, agréable et chaleureux ce séjour et plus particulièrement les familles qui les ont accueilli, Marina et Tikhon Troyanov, la famille Ronget, la famille Weibel, la famille Crestinbillet, Mireille Levassère, et Irène Bartholdi.

Diacre Alexandre

### **Congrès de chant liturgique**

Pendant le week-end pascal 2008, s'est tenu à l'Institut St-Serge à Paris, un congrès consacré au chant liturgique orthodoxe en français. Il a été organisé par le père Michel Fortounatto et par Jean Starynkévitch (chef de chœur) et présidé par Mgr Gabriel.

De nombreux intervenants ont pris la parole durant ces trois jours et ont abordé les divers problèmes que l'on peut rencontrer quand on doit adapter une mélodie traditionnelle russe sur un texte français.

Les conférences intéressaient autant les chefs de chœur que les choristes puisqu'elles ont abordé des sujets tels que : la théologie de l'ordo, le rôle du chœur et du chef de chœur ou encore la musique liturgique traditionnelle ou de composition récente. Le point principal, relevé par tous les intervenants, est le rôle important du chœur : ce dernier est un service essentiel dans l'Eglise -au même titre que le clergé – qui consiste à transmettre les textes liturgiques, mis en musique, au peuple afin que celui-ci soit « co-liturge » lors des offices.

Un autre moment fort de ce congrès fut la participation de tous les choristes présents aux vêpres et à la divine Liturgie : chanter avec quelques 40 autres personnes venues de diverses régions francophones, dans une atmosphère calme et priante, fut une expérience très enrichissante !

Penka et Aude Ronget